

LE CHAMPS SÉMANTIQUE DU MOT JAUNE

Adela-Marinela Stancu

Assoc. Prof., PhD, University of Craiova

Abstract: Our study aims to present meanings of the word yellow as they appear in the specialized explanatory dictionaries. We have shown the extent to which this word has become known in the common language (idioms, phrases, proverbs) and the onomastics.

Keywords: yellow, symbol, expression, locution, onomastics

Le jaune est considéré une couleur primaire, intense, violente, étant la couleur la plus chaude, celle du Soleil et de ses rayons. C'est le symbole de la puissance des dieux et des déesses du ciel. Il est synonyme de lumière et de vie, symbolisant la force, la jeunesse, l'éternité divine, la fête et la joie, la vie et le mouvement. Pourtant, derrière cet aspect joyeux, le jaune peut parfois se révéler négatif. Associé aux traîtres, à l'adultère et au mensonge, à la dépravation et à l'orgueil, le jaune est une couleur qui mêle les contrastes. Le jaune pâle contrairement au jaune vif s'écarte de ce chemin régénérateur pour plutôt pointer la maladie, la morosité et la tristesse.

En Occident, le jaune est la couleur symboliquement associée à la richesse, comme le jaune de l'or. Pendant l'Antiquité, les Romains ont porté le jaune lors des cérémonies et des mariages, alors qu'en Asie et en Amérique du Sud, elle était valorisée. En Chine, elle est associée au pouvoir, à la sagesse, à la richesse, elle a été longtemps réservée à l'empereur de Chine, puisqu'il se situe au centre de l'univers. Chez les Chinois, le jaune est opposé du noir, avec lequel il s'associe pour former les deux couleurs du sang du Dragon demiurge. Aujourd'hui en Chine, une image «jaune» est une image pornographique. Dans le bouddhisme c'est une couleur «sainte».

Au XIII^e siècle, Saint Louis, sous l'influence de l'Église, a obligé les Juifs, considérés depuis les croisades comme les alliés des musulmans, à porter une rouelle de couleur jaune, en signe d'infamie. Au XVI^e siècle, on peigne en jaune la porte des traîtres. La même méthode de distinction est employée par le régime nazi au XX^e siècle avec le port de l'étoile jaune. L'expression française «jaune», désignant le traître, remonte au XVe siècle. Le jaune s'associe aux maladies: *le teint jaune* avec les maladies du foie, *le pavillon jaune* signalant la quarantaine sur les navires. Il est également associé à la gêne et au dépit, comme dans l'expression *rire jaune*.

Depuis le XX^e siècle, le jaune est à nouveau valorisé. Il symbolise la renaissance printanière, les richesses naturelles: le blé, le maïs, le miel et la plupart des céréales. Il évoque la richesse matérielle, la domination, la lumière, l'éternité et la foi, en étant l'une des couleurs les plus claires, liée à la gaieté et à la jeunesse. Il est d'ailleurs (avec le mauve) la couleur symbolique de Pâques.

Associé à la joie, à la bonne humeur, au rayonnement, au bien-être et même à l'idéalisme, le jaune est une couleur vive et stimulante est aussi le symbole de l'amitié et la

fraternité; il témoigne du besoin de contact avec les autres. Il représente également la connaissance, le savoir et la science.

Avec le rouge, le bleu et le vert, le jaune est l'une des quatre couleurs adoptées par la Communauté européenne pour les conteneurs et poubelles du tri sélectif: ceux en jaunes reçoivent les emballages en plastique et en métal.

Dans certains pays, le jaune est la couleur des taxis (cette pratique a probablement débutée à New York, où un propriétaire de taxi a repeint son véhicule en jaune en apprenant que c'est la couleur la plus visible de loin); en France, est celle de la Poste et de ses boîtes aux lettres. Il représente aussi les degrés de gravité qui sont marqués par une progression de couleurs vert – jaune – orange – rouge pour les alertes météorologiques. Le jaune est aussi la couleur principale du logo de Renault.

En sport, *la ceinture jaune* est une qualification dans certains arts martiaux et des sports de combat.

Le maillot jaune représente le maillot porté par le coureur en tête du classement du Tour de France. Si le Tour de France est né en 1903, le maillot jaune n'a fait quant à lui son apparition en 1919. Les raisons de sa couleur sont encore floues aujourd'hui, mais s'explique très certainement par une référence à la couler des pages du journal sportif L'Auto, organisateur du Tour de France.

Le carton jaune est donné en sport par l'arbitre pour signifier un avertissement. *La croisière Jaune* est un fameux raid automobile organisé par André Citroën en 1931-1932.

En cinéma, le jaune est la couleur des personnages de la série télévisée *Les Simpson*.

En musique, *Jaune* est le nom d'un groupe de musique québécoise.

Chambre jaune, salon jaune représente une pièce tapissée, décorée de jaune. *Le métal jaune* est l'équivalent de l'or.

Toile jaune est une grosse toile qui n'a pas été blanchie.

En œnologie, *le vin jaune* est un vin blanc de Jura, issu d'un seul cépage, le Savagnin, dont les grappes sont cueillies à l'extrême limite de la maturité.

La race jaune désigne la race humaine particulièrement formée d'asiatiques, caractérisée par une pigmentation jaune de la peau.

Péril jaune (fig.) représente «un danger que constitueraient les pays de race jaune à cause de leur surpeuplement dû à une forte natalité. De nos jours, ce syntagme désigne un danger économique.»

En anatomie, *les ligaments jaunes* sont «des ligaments élastiques qui réunissent les apophyses transverses des vertèbres entre elles». En médecine, *le corps jaune* représente «une glande endocrine qui se développe dans l'ovaire, de façon temporaire et cyclique après l'ovulation, qui secrète de la progestérone». Toujours en médecine, *la fièvre jaune* est «une maladie infectieuse et contagieuse due au virus amaril transmis par la piqûre d'un moustique sévissant dans les pays chauds, caractérisée par la teinte jaune de la peau et des tissus blancs», ayant comme synonyme les syntagmes *typhus d'Amérique*.

En zoologie, *le bec jaune* est «le bec des oisillons».

En géographie, *La Mer Jaune* représente «une partie du grand Océan, entre la Chine et la Corée». *La tête jaune*, en Nouvelle Calédonie, désigne un bouquet de corail de couleur jaune.

En peinture, *le jaune de Naples* représente «un jaune pâle qu'on emploie dans la peinture à l'huile et dans les fresques».

Quand on dit *un petit jaune*, on pense à «un pastis (mélange) avec peu d'eau, qui est une boisson très populaire en été, en Provence, à base d'eau et d'un alcool».

Le conte jaune désigne «une histoire à dormir debout».

On nommait *un ventre jaune* «un habitant de la Bresse, les Bressans consommaient du maïs et avaient la réputation d'être riches et de cacher leur or».

Le jaune d'œuf est «la partie intérieure centrale de l'œuf employée dans de nombreuses préparations culinaires».

Le jaune d'argent représente «une couleur de cémentation». Cette expression est née au début du XIV^e siècle, époque à laquelle est née cette technique de coloration qui permet d'obtenir à l'aide de sels d'argent et de cément une couleur allant du jaune très clair au brun orangée foncée.

Le jaune antique est «une variété de marbre» et *l'ambre jaune* désigne «une résine fossile transparente».

Le nain jaune représente «un jeu de cartes qui se joue avec un tableau et dont la carte maîtresse, le 7 de carreau, est également appelé nain jaune»

Populairement, *de la jaune* désigne «de l'eau-de-vie vieillie en fût par opposition à la blanche».

Quand on parle des cheveux d'une personne on dit *les cheveux jaunes* avec le sens de «blonds». En s'agissant du teint altéré par l'âge, la fatigue, l'inquiétude, certaines maladies du foie, on dit *être (tout) jaune*. L'expression *être jaune comme un cire, un citron, comme un coing* signifie «avoir le teint fort jaune, le teint malade». C'est une expression utilisée dès le début du XX^e siècle, en empruntant à deux fruits, le citron ou le coing, leur couleur jaune vif si particulière. En langage familier et imagé, la formulation désigne le teint d'une personne malade ou un qui a un air maladif.

Le jaune est la couleur imposée aux Juifs au Moyen Âge. *L'étoile jaune* est «un signe de reconnaissance dont on avait imposé le port aux Juifs au cours du Moyen Âge et sous le régime nazi». C'est une locution qui désigne une pièce de tissu de couleur jaune en forme d'étoile de David, qui a été imposée aux Juifs comme signe vestimentaire distinctif sur les territoires occupés par les nazis durant la Seconde Guerre Mondiale. Elle a pour ancêtre la rouelle.

Le passeport jaune représente «une pièce d'identité des forçats libérés».

Les syndicats jaunes (par opposition aux *syndicats rouges* liés aux thèses socialistes de la lutte des classes) sont les syndicats qui arboraient pour insigne un gland jaune et un genêt et défendaient un type d'action fondé sur la collaboration avec la classe dirigeante. Aujourd'hui, pour les syndicats grévistes, ils représentent les syndicats opposés à une grève, à une action revendicative.

En parlant d'une source lumineuse artificielle ou naturelle, on dit *soleil jaune, clarté, lueur jaune d'une veilleuse*.

Les gants jaunes sont «les gants portés par notamment sous Louis Philippe par les hommes distingués, les aristocratiques», de nos jours *les gants jaunes* représentent un homme élégant, ironiquement un dandy, un muscadin.

Pour exprimer la couleur et les nuances, on en a trouvé les expressions: *jaune pâle, jaune vif, jaune clair, éclatant, jaune citron, jaune paille, jaune safran, jaune poussin, jaune soufre, jaune moutarde*.

Comme matière qui fournit une couleur jaune, on en a: *jaune de chrome, jaune de zinc, jaune de quinoléine, jaunes végétaux* (curcuma, fustet, quercitrin, safran).

Le mot *jaune* entre aussi dans des locutions verbales:

être jaune «être peureux»

être jaune de jalousie «éprouver une forte jalousie»

être peint en jaune (vieilli, fam.) «être trompé par sa femme», la couleur jaune étant symbole d'infamie, de déshonneur conjugal

faire des contes jaunes «dire des choses incroyables»

franchir la ligne jaune «aller trop loin, dépasser les limites»

miser sur le jaune «case de jeu de couleur jaune»

rire jaune (fam., fig.) «rire de façon contrainte en dissimulant sa gêne, son dépit; se forcer à rire». L'origine de l'expression trouve son sens dans le fait que le jaune, lorsqu'il est éclatant, est le symbole des dieux. A l'inverse, lorsqu'il est mat, il représente le souffre, l'enfer, mais aussi la perfidie. Cependant, l'expression *rire jaune* provient surtout du fait que les hépatiques sont souvent de mauvaise humeur, et lorsqu'ils se forcent à rire, la bile teinte leur visage de cette couleur jaune pâle. Par extension, cette expression s'applique à toute personne qui semble se forcer à rire, qui teint de masquer sa colère ou qui ne veut pas montrer qu'elle est vexée.

tirer sur le jaune «jaunâtre»

tourner au jaune «jaunir»

Etymologiquement, *jaune*, forme ancienne *jalne*, provient du latin *galbinus*, par la contraction régulière de *galb(l)inus* en *galb'nus* qui se réduit à *gal'nus* d'où *jalne*, puis *jaune*.

Dans les proverbes, *jaune* est peu productif:

L'alcool est blanc, mais rougit le visage, l'or est jaune, mais noircit le cœur.

Lune jaune ou rousse, pluie à vos trousses. «Lune qui n'a pas la couleur blanche, présage un mauvais temps et de la pluie.»

Mieux vaut rester rouge cinq minutes que jaune toute la vie.

Tout semble jaune à celui qui a la jaunisse. «Chacun projette sur le monde des déformations dues à ses problèmes. Autrement dit, pour le pessimiste ou celui qui est frappé par un malheur, tout paraît négatif.»

En onomastique, consultant le dictionnaire de Morlet, nous y avons trouvé le nom de famille *Jaune*, avec la forme altérée *Jeaunes* (enregistré en Normandie) et les diminutifs: *Jaunel*, *Jauneau*, *Jaunet*, variante régionale *Jaunez* (en Nord, Nord-Est), *Jauney* (Est), *Jaunat*, *Jaunin*, *Jaunon*, *Jaunault*, *Jaunier*, les péjoratifs *Jaunard*, *Jaunasse*, *Jaunâtre*, la variante *Jaunâtre*, surnom d'après la couleur du teint.

BIBLIOGRAPHY

Barré, Louis, Landois, Narcisse, *Complément du Dictionnaire de l'Académie Française*, Bruxelles, Belge, 1839 (édition en ligne)

Branchet, August, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris, France, 1872 (édition en ligne)

Dauzat, A., *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris, 1994

Dubois, Jean, Mitterand, Henri, Dauzat, Albert, *Dictionnaire étymologique et historique du français*, Paris, Editions Larousse, 2006

Dictionnaire de l'Académie française, Paris, 1835 (édition en ligne)

Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2008, Paris, Editions Robert, 2007

Montreynaud, Florence, Pierron, Agnès, Suzzoni, François, *Dictionnaire de proverbes et dictons*, Paris, Editions Robert, 2006

Morlet, Marie-Thérèse, *Dictionnaire étymologique des noms de famille*, Paris, 1991

Picoche, Jacqueline, *Dictionnaire étymologique du français*, Paris, Editions Robert, 2006

Rat, Maurice, *Dictionnaire des locutions françaises*, Paris, Editions Larousse, 1957

Trésor de la langue française informatisée, (version électronique du *Trésor de la Langue Française*, dictionnaire de référence du XIXe et XXe siècle)

<http://www.linternaute.com>

<http://www.gallica.bnf.fr>